



nouveaux regards

n°5 : septembre 2008

La lettre de l'Institut de recherches de la FSU

Pour aller plus loin

- 1) Une bande dessinée pour saisir les mécanismes de la crise des subprimes :
<http://www.rue89.com/expliciteur/2008/09/18/crise-la-petite-bd-qui-court-de-banque-en-banque>
- 2) Un dossier complet pour comprendre la crise financière :
http://www.alternatives-economiques.fr/dossier---les-cles-pour-comprendre-la-crise-financiere- fr_art_633_39517.html
- 3) La finance dévastatrice et comment la contrôler, un séminaire d'ATTAC :
http://www.stop-finance.org/IMG/pdf/Crise_seminaire.pdf
- 4) Le dossier sur la crise dans le site de l'Institut de recherches de la FSU (Rubrique Actualités) :
http://institut.fsu.fr/crise/la_crise_financiere.htm

POUR CONTACTER L'INSTITUT

Par mail :
institut@institut.fsu.fr
Par lettre :
Institut de recherches de la FSU :
3-5, rue de Metz
75010 Paris
Par téléphone :
01 44 79 90 41

La crise financière

Daniel Rallet et Gérard Grosse, Institut de Recherches de la FSU

Il y a un peu plus d'un an éclatait aux États-Unis la crise des *subprimes*, crédits immobiliers hypothécaires « à risque ».

Progressivement d'abord, puis de façon accélérée depuis septembre 2008, la crise financière s'est généralisée. La plupart des institutions financières (banques, fonds d'investissement, compagnies d'assurances) américaines ont du mal à faire face à leurs engagements, quand elles ne sont pas réellement au bord de la faillite.

Les banques européennes sont aussi atteintes. La question quotidienne devient : « à qui le tour ? » Le prêt entre banques, qui est nécessaire au système de crédit, est gelé car les banques ne se font plus confiance entre elles. **Or la confiance est nécessaire au crédit et à la circulation de la monnaie.** Et la monnaie n'existe que si elle circule. Panique. Les banques centrales doivent jouer les pompiers et fournir en masse des « liquidités » aux banques.

Mais cela ne suffit pas et l'État doit venir à la rescousse en nationalisant des institutions financières en faillite ou en rachetant, dans des conditions pour l'instant peu claires, des créances « pourries » dont les banques ne peuvent pas se débarrasser car personne n'en veut. Et les États les plus « libéraux » donnent l'exemple. Comment financer ces centaines de milliards de dollars d'aide ? Par l'emprunt, à condition de trouver des prêteurs ou par l'impôt si les contribuables acceptent de payer pour les folies de la finance dérégulée ? Incertain voire peu probable.

Le crédit est nécessaire pour que les entreprises investissent, pour que les ménages consomment et achètent des logements, pour que les collectivités locales construisent écoles, routes et capitaux. Si le crédit est en panne, l'économie aussi : la production baisse (la fameuse « récession »), le chômage monte.

La crise financière actuelle est généralement décrite comme la plus grave depuis 1929. Les pouvoirs publics sont un peu mieux armés pour réagir, si le choix politique est fait de réagir. La science économique en sait un peu plus sur les mécanismes des crises, en particulier depuis 1929. Encore faut-il abandonner le dogmatisme néolibéral.

Colmater les brèches aujourd'hui ne garantit pas une transformation radicale du système financier, qui semble pourtant indispensable.

Comment en est-on arrivé là ? Quels sont les mécanismes de la crise financière ?

Comment s'enracine-t-elle dans la dérégulation de l'économie et le primat donné à la finance depuis un quart de siècle ?

Par quels canaux la crise se propage-t-elle de la finance au reste de l'économie ?

Comment réagissent les États, en Amérique et en Europe ?

A quelles conditions un contrôle de la finance par les autorités politiques responsables est-il possible ? Quelles solutions pour sortir de la crise ?

Sans prétendre répondre de façon complète et assurée à ces questions, [le dossier que vous trouverez sur le site de l'Institut](#), tâche d'apporter quelques éléments de réponses afin d'éclairer les militants. Il se compose :

- 1) d'un exposé des faits et d'analyses
- 2) d'encadrés à vocation « pédagogique » pour les lecteurs qui ne sont pas nécessairement au fait de l'économie bancaire et financière
- 3) d'un dossier documentaire qui permet d'étayer l'exposé.

Une rencontre-débat est organisée par l'Institut de recherches de la FSU et le mensuel [Alternatives économiques](#) (**La crise financière, et après ?** **jeudi 23 octobre, de 18h à 20h**, dans les locaux du SNUIPP, 12 rue Cabanis 75013. Métro Glacière. Avec Anton Brender, économiste à DEXIA -AM et Christian Chavagneux, rédacteur en chef adjoint d'Alternatives économiques), elle a pour but d'apporter des éléments de réponse et d'explorer les pistes pour sortir de la crise.

REPERES : Le site de l'Institut de recherches de la FSU

- [la revue Nouveaux regards](http://institut.fsu.fr/nvxregards/NR-presentation.htm) : <http://institut.fsu.fr/nvxregards/NR-presentation.htm>
- [la lettre de l'institut](http://institut.fsu.fr/lettremensuelle/lalettre.htm) : <http://institut.fsu.fr/lettremensuelle/lalettre.htm>

